L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureaux, No 72 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

JEUDI, 30 DECEMBRE 1880

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 30 décembre.—Temps clair et beau; température stationnaire ou accusant légèrement hausse du baromè re suivie d'une baisse, venta du nord.

Température du 29 décembre 1880
Thermomètre de C. DUHAMEL, Opticien.

6 heures du matin.....	Fahrenheit 28	Centigrade Glace 3
Midi.....	30	" 1
3 P. M.....	30	" 1
6 P. M.....	26	" 4

Bulletin météorologique.

Mercredi, 29 décembre, 9 h. 06 P. M.
Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes:

Augusta, Ga.....	34	Louisville, Ky.....	3
Atlanta.....	14	Memphis, Tenn.....	9
Corsicana, Tex.....	16	Mobile, Ala.....	21
Cairo, Ill.....	7	Montgomery, Ala.....	19
Chattanooga, Tenn	7	Nashville, Tenn.....	10
Cincinnati, O.....	5	New Orleans, La.....	28
Davenport, Iowa.....	—	Omaha, Neb.....	—
Dubuque, Iowa.....	—	Pittsburgh, Pa.....	3
Galveston, Texas..	24	Savannah, Ga.....	26
Indianola.....	27	Shreveport, La.....	16
Keokuk, Iowa.....	—	St-Louis, Mo.....	8
Key West, Fla.....	75	St-Paul, Minn.....	—
La Crosse, Wis.....	—	Vicksburg, Miss....	21
Leavenworth, Kan..	—	Yankton, D. T.....	—

Hauteur des eaux au-dessus de l'étiage (eaux les plus basses).

Augusta.....	7.00	Nashville, Tenn	10 08
Cairo, Ill.....	12 08	New Orleans*..	8 01
Cincinnati, O..	10 00	Pittsburgh, Pa.	1.10
Davenport, I..	——	Shreveport, La.	13 07
Keokuk, Iowa..	——	St Louis, Mo ..	4.10
La Crosse, Wis	——	St-Paul, Minn..	——
Leavenworth, K	——	Vicksburg, Miss	20.07
Louisville, Ky.	glace	Yankton, D. T..	——
Memphis, Tenn	9.3		

*Au-dessous du niveau des hautes eaux de 1874.

Sergeant Signal Corps, U. S. A.

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS.

Inscrits au Bureau de Santé dans les 24 heures.

Mariages.

Louis Lowenthal à Mlle Rebecca Brown.
William Robinson à Mlle Sarah Reynolds.
Joseph Martin à Mlle Marie Hubert.
Henri Knittle à Mlle Catherine H Lichtefeld.
Charles Huguenot à Mlle Christina Gans.
John Parker à Mlle Henrietta Howes.
James Sine à Mlle Elizabeth Williams.
William Scott à Mlle Susan Moore.

Naissances.

Mme Jean Fanoca, une fille, 28 nov.
" Antonio Lobello, un garçon, 24 déc.
James F Randolph, une fille, 21 nov.

Décès.

John Smith, 6, 21 jours, rue St-Antoine, près Girod.
Joséphine Neberschieg, 3 ans. No 382 rue Hôpital.
Mlle Julia H Leeds, 32 ans. No 25 rue Colisée.
Mme Wilhelmina L Catton, 60 ans. No 232 rue Calliope, native d'Allemagne.
Marie Edwards, c. 15 ans. No 159 rue Columbus.
Marie F Weber, 2 ans, No 130 Avenue de la Louisiane.
Emile Kuepferle, 17 ans. No 320 rue Laurel.
E S Keagbey, 61 ans. No 13 rue Villeré.

Voyageurs arrivés aux principaux hôtels.

HOTEL ST-CHARLES.

Tom Bynum, Baton Rouge; J W Stacey, Houston; Arthur Parker, E B Garrett, New-York; R H Lead, Pittsburg; Jno T Ludeling, La; W L McMillin, wife, Wm A Jowell, Longwood, Miss; N B Grout, Ste Whitney; Wm A Shaffer, Terrebonne; W S Finney, Kansas C D Adsit, Chicago; Saml Delano, ville; A E Read, Baton Rouge; F E Hill, ville; S S Gunsett, Assumption; W Clark, C E Clark, E G Kaynsky et fam me, Chicago; J C Gordon, Jeo on Spain; A A Yates Jr, Honduras; Jno F Symond, Texas.

CITY HOTEL.

Saml M Robertson, Baton Rouge La; R H F Sessell, Pointe Coupée La; L M T M Ching, St-Bernard Le; S D Gilbert et femme, ville; W F Shannon, Pensacola Florida; Jno McQuade, New York; J T Bingham, W W Sessell, G H Horten, H F Tindale, Camden Ala; J Scanlan, N Orléans; Capt J K Crosby, Yarmouth N S; F M Knowles, Washington D C; Geo A Trent, Accession Le; Geo C Tribb, Texas; H H Fishhive, Paroisse Calcieu; J H Sen ell, Texas; S Blackhouse, Crystal Springs Miss; W B Potts, Mme J W Potts, Kosciusko Miss; Mme W E Mock, Miss; Wm Jolley, Bayford Webster; W E Lynch, Columbus Ga; Jarret Morgan, St-Louis Mo; C O Chenault, Lynchburg Va; E M Wallace, J S Bullock, Mobile Ala; W L Sworm stedt, Franklin Le.

Concert ce soir—Le Liedertafel de la Nlle-Orléans donne un concert et un bal, ce soir, 30 décembre, au Grunewald Hall.

Il n'y a pas de billets en vente.

Les membres et leurs familles. Les personnes qui n'habitent pas la ville, et les représentants de la Presse seront seuls admis dans la salle.

Voici le programme qui nous a été envoyé avec l'aimable invitation de M. Salomon Marx, secrétaire du Liedertafel:

PROGRAMME.

1. La Dame Blanche..... Boieldieu
   Mlles K. Hendon et Ida Whittington
2. The Swallows Farewell, duo..... Thiecken
   Messieurs Geo. Dell et E. Ludwig.
3. Oidgermon Lovesong..... F. Brahms
   Chœur mêlé par le Liede tafel.
4. Air, Martha..... Flotow
   M F Busch.
5. Sonatina in F..... Ivanhell
   M. J. Meg et Mlle J. Eisele.
6. Fontane, Trovatore..... Allard
   Solo de violon par mlle Hattie H Tidd.
   recommencé après cet âgée de 17 ans.
7. Ouvertures de Zampa..... Hérold
   Mlles R. Brooke et L. Lith.....
8. Song of the Sea Shell, contato alto solo.....
   mlle Dora Ludwig..... M. Keller
9. Cheiur d'hommes..... Reinhart
   N O Liedertafel.
10. I wish my love would flow duo.....
   ..... Mendelssohn
   mme H Miller et mlle J. Eisele.
11. Grande marche et chœur, Tannhauser ..... Wagner
   N. O. Liedertafel.

M. Wintz, président du New-Orleans City Railroad Company, devant le grand juri de la paroisse d'Orléans.—Le grand juri s'est réuni hier matin. Le foreman, M. Pilsbury, et treize des membres étaient présents.

Après avoir interrogé M. Henry Bier et le juge Thomas, ils se sont ajournés à deux heures de l'après-midi.

A l'heure convenue, la séance a été rouverte, et M. Wintz a été amené devant le juge Roman, qui lui a dit: "La sentence que je regrette d'avoir été forcé de vous imposer est expirée; je vous mets conséquemment en liberté."

M. Wintz a salué le juge et s'est retiré. A peine était-il arrivé à la grille que traversent les personnes admises dans l'enceinte de la cour, que M. Bisso, sous-shérif en chef, lui a présenté un papier par lequel le grand juri lui ordonnait de comparaître devant lui.

M. Wintz s'est rendu dans la salle des grands jurés, qui, peu après, sont revenus en cour, M. Wintz les suivait.

M. Pilsbury a informé le juge que M. Wintz avait refusé de répondre à une question.

M. Finney, avocat de district, a ajouté que la question était:

"Qu'avez-vous fait des $50,000 que vous avez retirées, de l'Hibernia National Bank, le 14 octobre 1879?"

Que M. Wintz a dit:

"Je refuse de répondre à cette question parce que je pourrais m'incriminer. Il se peut que j'aie mis les $50,000 dans ma poche."

Le juge Roman, s'adressant à M. Wintz, lui a dit:

"Est-ce là le seul motif de votre refus?"

"C'est le seul," a répondu M. Wintz.

"S'il en est ainsi, a continué le juge, je suis obligé de vous condamner à dix jours de prison. Je regrette d'avoir à le faire. Si, cependant, vous vous décidez à répondre à la question avant vendredi, vous serez relaché."

M. Wintz a repris le chemin de la prison, et le grand juri, après avoir rappelé MM. Bier et Thomas, s'est ajourné à ce matin, jeudi, à onze heures.

Cour Criminelle de District.—A la section A—juge Roman—J. W. M. Scales ou James Wilson est accusé de coups de poignard; Esther Brown, de votes de fait; Ed. Wilson et Wm. Trade, de vol; Geo. B. Ryan, de port d'arme cachée.

Le ministère public a renoncé à la poursuite de Charles Dubie, accusé d'obtention d'argent sous de faux prétextes; de Mme John, accusée de recel de marchandises qu'elle savait avoir été volées.

Mme Elizabeth Schneider, accusée de cruauté envers sa belle fille, une enfant, s'est reconnue coupable d'attaque et a été condamnée à trois mois de détention. Elle est en prison depuis deux mois.

A la section B—juge Luzenberg—Le Dr W. W. Black, David C. Black et John Vinson sont accusés de port d'armes cachées; Della White et Jake Johnson, de vol; Charles Aron, de faux.

Cour du juge Miltenberger.—Manuel Blasco, qu'un "affidavit" du caporal Conrad accusait de s'être battu et d'avoir troublé la paix, a été honorablement acquitté. Nos lecteurs se souviennent que le 19 du courant plusieurs individus sont entrés dans le café de M. Balestragie, au coin des rues Ursulines et Decatur, et qu'ils s'y sont conduits d'une manière telle, que M. Balestragie a dû leur faire entendre de vénergiques protestations, et que M. Blasco avait été arrêté peu après.

M. et Mme Eugène Mason, accusés d'insultes; James Clay, de vol; Thos. Rowell, de votes de fait; Joseph Behlan, d'avoir battu sa femme—ont été requis de donner un cautionnement de $250 en attendant l'interrogatoire.

Wm. Cooper ou John Miguel, accusé de port d'armes cachées, a été envoyé devant la cour criminelle de district. Cautionnement de $250.

Marguerite Gallagher et Lucie Keating, ont été condamnées, pour ivresse, à une amende de $5 ou à dix jours de prison de paroisse.

Polyte Thompson, petit garçon, accusé d'attaque à main armée, a été envoyé à la maison de correction.

Peter Ackermann, accusé d'avoir insanité Mme Eva Fos, a fourni un cautionnement de $100 pour répondre de sa bonne conduite durant six mois.

Cour du juge Davey.—Ellen Ludlen, accusée d'ivresse, a été condamnée à une amende de $10 ou à vingt jours de prison.

Jennie La Balane, Morris Cassey et Brockiin Tally, accusés de voies de fait, ont dû donner un cautionnement de $250 en attendant l'interrogatoire.

Mme J. Campos, accusée d'attaque à main armée, a été relachée sur parole.

Honora Brady, accusé de vol et d'avoir blessé E. Brady; Wm Hogan, accusé d'avoir blessé F. Baban—ont été requis de donner un cautionnement de $500 en attendant l'interrogatoire.

Paraphrases.—Les autorités municipales demandaient un "writ of error" relativement aux jugements rendus dernièrement contre elles, à la cour de circuit des Etats-Unis; elles offraient de fournir un cautionnement en garantie du paiement des frais. Le juge Billings vient de décider qu'il n'accordera pas le "writ" avant que la ville ait donné un cautionnement qui représente vingt pour cent des sommes qu'elle est condamnée à payer.

—Le feu a pris dans un tas de linge qui séchait sur une chaise, près d'une cheminée, à la résidence de M. Caltère, rue Neuvième, près Colisée. Les flammes ont été promptement éteintes par M. Lytle, un voisin. La perte est d'une trentaine de piastres.

—On apercevait, hier, la carcasse d'un chien dans la rue St-André, entre les rues Dryades et Baronne.

—Une rixe a eu lieu, au coin des rues Franklin et Douane, entre Félicia Benton et Rose ou Lone Lowe, toutes deux de couleur; Félicia a reçu un coup de couteau à la figure. On l'a transportée à l'hôpital, où sa blessure qui n'est pas grave, a été pansée. Rose s'est enfuie.

—Thomas Rowell a été arrêté au coin des rues Trémé et Conti. F. Andrews l'accuse de l'avoir attaqué dans l'intention de le tuer.

—Paris Grace, accusé d'avoir blessé Thomas Roan, le 26 du courant, a été arrêté par ordre du juge Davey.

—Marie Montgomery, pour s'être énivrée et avoir troublé la paix, a été arrêtée au coin des rues Magnolia et Calliope.

—Hier matin, des voleurs se sont introduits dans la résidence de Mme E. Le Bœuf, au coin des rues Dumaine et Bernarts, il y ont enlevé de la faïence et des ornements de cheminée évalués à une trentaine de piastres. Ils ont en outre cassé les meubles et plusieurs globes. Les personnes de la maison ayant été réveillées par le bruit, les voleurs les ont entendus descendre les escaliers et ont disparu dans l'obscurité.

—Hier matin, entre onze heures et midi, un demi baril de vin de muscat, évalué à vingt piastres, a été volé en face du magasin de M. F. Loeb, au No 23 de la rue Decatur. M. Loeb dit que deux ou trois jours avant le jour de Noël trois paniers de Krug lui ont été volés de la même manière.

—Hier, entre onze heures et midi, le feu s'est déclaré dans une salle du deuxième étage de la douane. Le tuyau en fer qui donne sur la rue de la Douane, et par lequel passe la fumée du fourneau traverse la salle en question; il était beaucoup plus échauffé que de coutume. Des morceaux de papier et des ripes que le portier avait soulevées en balayant sont tombés dessus, et il s'en est suivi une épaisse fumée. On a couru un instant un immense danger, la plupart des livres qui sont déposés dans la salle en question étant d'une grande valeur. Grâce à la promptitude et à l'activité du surintendant de construction, le colonel Wrotnowski. L'alarme n'a pas été donnée.

—Hier, entre onze heures et midi, le juge Davey, son sténographe, le chef de la police et plusieurs de ses officiers se sont transportés à l'hôpital de charité pour y recevoir la déclaration d'Augustus Burke, instituteur, blessé, la veille de Noël, et qui se meurt à l'institution. Comme les personnes qui se tenaient autour du lit du mourant se trouvait John Mc Nail, arrêté, quelques heures auparavant, dans la rue Valence, derrière l'usine de la compagnie du gaz. Burke a regardé tous les spectateurs et a accusé la tête en disant qu'il ne voyait pas le coupable parmi eux, mais lorsque ses yeux se sont arrêtés sur le visage de McNail, il a levé la main et, désignant McNail: Voici, a-t-il murmuré, l'homme qui a déchargé le pistolet sur moi. Il avait une barbe ce soir-là, il l'a coupée. Le juge lui ayant demandé s'il était bien sûr que McNail fût réellement l'individu qui l'avait blessé. Il a répondu qu'il en était sûr.—McNail a été incarcéré.

—Hier, d'une heure et demie, un incendie causé par un poele défectueux, a éclaté et a arrêté le "Tivoli Saloon" (No 32 de la rue Royale) occupé par Mike O'Hara. Les flammes ont été promptement éteintes. Les réparations coûteront une vingtaine de piastres.

—Angelina Via et Enrico Bernico, pour le même délit, ont été arrêtés à bord de la barque "Lucia V."

—Plusieurs reverbères du troisième ward ont été éteints par le vent.

—Hier, à quatre heures et demie, Fritz Burkhardt, âgé de 25 ans, a été ramassé sur un trottoir, en face du café de Blasco, au coin des rues Front et Crossman; l'officier Guérin l'a fait transporté dans le café où, peu à près, il a expiré. D'après les renseignements que nous avons recueillis Burkhardt avait énormément bu, dans la journée. Il travaillait aux hangars à sucre. On croit qu'il demeure dans le troisième district.

Le coroner a fait la levée du corps et le juri a déclaré qu'il était mort d'une congestion cérébrale.

—Ben White, o, a été envoyé à l'hôpital, du bateau à vapeur "Cannon;" il souffrait de contusions reçues à la tête et au dos en tombant du pont supérieur du steamer "Whisper"

—Mme J. Campos, accusée d'avoir assailli Mareano Mupes, à main armée, dans l'intention de le tuer, a été arrêtée, hier matin, à neuf heures et demie, au No 861 de la rue des Magasins.

—A. L. Moore et W. L. Greathouse, pour s'être battus et avoir troublé la paix, au coin des rues Levée et Bienville, ont été écroués à la station du Fort.

—Dennis Dwyer, Peter Fahey, A. H. Caulfl et Wm. Murphy étaient, hier, à midi et demi, sous l'influence de la boisson; il ont brisé la vitrine du magasin de M. Rosenbannis, rue Tchoupitoulas, entre les rues Josephine et Jackson. Ils ont été arrêtés et écroués à la station du sixième precinct.

—Mme Hoptke, accusée d'avoir battu Reynolds Sideholn, a été arrêtée, hier, à quatre heures, au coin des rues Levée et Washington.

—A la même heure, Minerva Brady a été arrêtée au No 182 de la rue Chippews. Elle est accusée de voies de fait et de vol.

—Hier soir, à sept heures, un feu de cheminée a éclaté à la résidence de M. Charles, au No 442 de la rue Camp. Les flammes ont été promptement étouffées. L'alarme a été donnée de la boite No 38 par M. Ruth.

—John Glass, âgée de quarante-cinq ans, était sous l'influence de la boisson; a été renvoyé hier soir, à sept heures moins un quart, par une charrette, au coin des rues Chartres et St. Louis. Les roues du véhicule lui sont passées dessus. On l'a transporté à l'hôpital.

Coups de pistolet.—Ce matin, à minuit cinq minutes, l'officier de police Miller a dangereusement blessé James McGarrigan dans le dos. Miller a dit qu'ayant entendu plusieurs détonations dans un café rue Poydras, près Basain, il y est entré; que McGarrigan en l'apercevant lui a tiré dessus, et que c'est alors que tirant son pistolet de sa poche il a fait feu.

Ventes immobilières au bureau de l'amotteur des aliénations:

Geo. W. Nott à Mlle L. L Kendig, trois terrasses et bâtisses, compris entre les rues Gasquine, Camp, Thalie et Erato, mesurant chacun 24 pieds face à la rue Camp..... $1.000

Lawrence Dowling, John Irwin, un terrain, compris entre les rues Harmony, Pleasant, Chestnut et Plaquemine, mesurant 31 pieds sur la rue Harmony, sur 120 de profondeur, $1.600; et un lot de terre, compris entre les rues Philip, Première, Jacob et Frerot, mesurant 32 pieds face à la rue Front, sur 90 pieds de profondeur..... $1.000

Vente du shérif—Robert J. Harp à J. F. Mitchell, un terrain et bâtisses, compris entre les rues St-Charles, Carondelet, Felicien et Amelia, mesurant 124 pieds face à la rue St-Charles, sur 150 pieds de profondeur et face à la rue Amelia..... $4.000

John Baptiste Jourdain à Mme Rosa Olivard, un terrain et bâtisses, compris entre les rues La Course et Roman, mesurant 30 pieds sur la rue Roman, sur 117 pieds de profondeur..... $180

Manuel F. Bermudez à William Hart, deux terrains et bâtisses, compris entre les rues Caroudelet, Baronne, Girod et Lafayette, mesurant, le premier, 18 pieds sur la rue Baronne, sur une profondeur de 87 pieds, et le deuxième, 24 pieds face à la rue Lafayette, sur une profondeur de 84 pieds..... $4.000

Michael J. Brennan à Mme Patrick Carrol, un terrain et bâtisses, compris entre les rues Howard, Carondelet, Liberty, mesurant 50 pieds face à la rue Gravier, sur une profondeur de 115 pieds..... $3,000

Il y a avantage à faire maintenant ses achats de charbon pour l'hiver—Desforges, Montagné & Cie.

LA PAIX A TOUT PRIX.

Il y a quelques jours, la *République française* a fait paraître un article qui a été très remarqué. L'organe de M. Gambetta était plein d'amertume, non seulement à l'égard des monarchistes, mais à l'égard aussi de certains républicains qu'il morigénait de haut.

La *République française* déclarait nettement qu'elle ne peut souffrir qu'on parle de "politique égoïste" et de "paix à tout prix."

La nation veut la paix, et la paix sera maintenue, disait-elle. Mais elle ne veut pas de la honteuse paix à tout prix dans laquelle voudraient la confiner, même contre ses intérêts et au détriment de sa renommée, ceux qui ne savent rien ni de son histoire, ni de ses intérêts, ni de sa mission, ni de ses destinées."

Etant donnée l'indécence de M. Gambetta, il était naturel que l'article en question fît un certain bruit. La presse de toutes les nuances l'a discuté à Paris. Un organe des partisans peut-être trop décidés de la paix, le *National*, a fait cette réponse au journal gambettiste:

"Prenez garde! dirons-nous à M. Gambetta. N'employez ni votre éloquence ni le talent de vos amis à nous dégoûter de la paix. Nous ne voulons que ce que vous que trop dépensiante à nous mêler des affaires d'autrui, comme l'Europe à nous le reprocher. Ne soyez pas si sévère pour les partisans de la paix à tout prix, car vous pouvez vous rappeler qu'un jour, au palais Bourbon, une majorité, peut-être passagère, mais bellqueuse par docilité, injuriait M. Thiers, au nom de l'honneur national menteudu, et couvrait la voix de ce grand patriote en lui criant: "Vous êtes bien l'homme de la paix à tout prix!"

"Vous parlez de notre renommée: nous n'en voulons d'autre que celle que nous procureront la solidité de notre argesse, et la renaissance de nos forces. Quant à la mission de la France, nous ne croyons pas qu'elle consiste à faire des cadeaux à la Grèce, à bouleverser les traditions de la monarchie, ces maximes d'un temps où les Allemands n'étaient pas à Metz. Si nous avons une mission, c'est en Afrique, et cette mission nous la remplissons en ce moment. Les flammes ont été promptement éteintes. Les réparations coûteront une vingtaine de piastres.

"Et, si vous attendez quelque chose de la justice immanente," gardez votre espérance au fond de votre cœur. Quant au peuple à qui on parle de frontières, quand il a devant lui un vainqueur défiant, jaloux et haineux, ses hommes d'Etat doivent ensevelir leurs plus chères pensées dans le plus profond silence, jusqu'à la veille, jusqu'au jour, jusqu'à l'heure de l'action."

De son côté, la *Justice* fait cette remarque:

"S'agit-il donc de faire triompher quelque grand principe? En quoi la démocratie—ou aujourd'hui, "la mission, la gloire, l'honneur, le prestige" de la France ne se séparent pas de la démocratie—en quoi la France républicaine est-elle intéressée dans les dernières solutions de la question d'Orient?"

Le *Petit Parisien*, lui aussi, écrit: "Ceux de nos concitoyens qui se feraient encore illusion sur les idées prétendues pacifiques de M. Gambetta, peuvent ouvrir la *République française*; ils seront promptement édifiés."

La note belliqueuse de la *République française* a encore reparu dans une lettre de Grèce; on y lit les lignes suivantes:

"Le gouvernement ne pourrait plus arrêter, même s'il le voulait, le mouvement d'opinion vers la guerre, que l'on considère, désormais comme inévitable.

"Cependant, la diplomatie, si elle tient à ne pas compliquer la question orientale, aura, d'ici au mois de mars, le temps d'agir pour empêcher la guerre. Si la Turquie n'est pas convaincue à cette époque, elle ne le sera jamais, et la Grèce jouera le tout pour le tout. L'idée de négociations directes entre la Grèce et la Turquie doit être abandonnée, car elle n'aboutirait à aucun résultat."

—Une femme utile à un enfant: un joli chapeau où une jolie casquette.

JAPON,

Nous lisons dans l'*Echo du Japon* du 25 novembre:

"La situation politique à l'intérieur du pays est toujours à peu près la même; les libéraux continuent avec une persévérance digne d'éloge et d'un plus grand succès que celui qui a été obtenu jusqu'à ce jour, leur propagande en faveur de la création d'un Parlement national. Le gouvernement, qui comprend très bien qu'il serait dangereux de réprimer ouvertement ces tendances libérales, se contente de faire emprisonner de temps en temps quelques journalistes, laisse faire les pétitionnaires, répond vaguement à leurs demandes, espérant ainsi les décourager, et reste fidèle à son programme: Gagner le plus de temps possible.

"Nos infortunés confrères indigènes ont souffert de la mauvaise humeur du gouvernement au payé pour les autres: à peine un article ou plaisant a-t-il paru que les hauts fonctionnaires a-t-il paru que sans perdre de temps, en moins de trois jours son auteur est arrêté, emprisonné, jugé et condamné le plus souvent à une peine variant de un an à deux ans de prison et de 800 à 500 yen d'amende. Il arrive qu'un journaliste est condamné pour avoir écrit un article que le gouvernement aurait approuvé huit jours avant sa publication.

"Les délégués du parti libéral de l'empire, qui comprend la presque totalité de la population, sont actuellement à Tokio au nombre de deux cents environ, et tiennent de fréquentes réunions qui ont un caractère purement privé, ce qui est indispensable pour éviter la peu agréable intervention de la préfecture de police, sur les orateurs publics ne sont pas plus ménagés que les journalistes.

"Quant à la situation financière et commerciale, si mauvaise depuis longtemps, on commence à espérer qu'elle s'améliorera sérieusement avant peu. D'importantes transactions ont eu lieu pendant cette semaine; la prochaine malle française emportera, dit-on, près de 1,500 balles de soie. On a également fait de fortes achtres en cartons de graines de vers à soie, et la majeure partie des achats sera envoyée en Europe par le *Belgic*, qui quitte notre port aujourd'hui via San Francisco et New York.

"Nos amis les Japonais vont se mettre sérieu ement à fabriquer du vin. Des vignobles ont été plantés aux environs du village d'Iwai, et on compte sur de bons résultats, ce qui pourra certainement avoir lieu pour la quantité; mais en ce qui concerne la qualité, nous avons de fortes raisons d'en douter. Les raisins du pays ne peuvent donner qu'une médiocre piquette, et les cepa d'Europe ne feront que dégénérer, transportés sur le sol japonais.

"Le gouvernement fait tous ses efforts pour engager ses nationaux à se livrer au commerce extérieur sans avoir recours à l'intermédiaire des négociants étrangers; plusieurs sociétés se sont déjà formées pour exporter directement les produits japonais; ce n'est pas la première fois que de pareilles tentatives ont lieu, mais toujours sans succès, grâce à l'inexpérience de ceux qui les dirigent; on peut généralement que la réussite ne sera pas plus grande cette fois que les précédentes."

Que nous ayons un jour de l'*en terne* en nos, il est certain que les retardataires auront peine à se faire jour au travers de la foule qui savahira l'Hotel de Ville.

—Magnifique assortiment de chapeaux pour enfants chez Reinecke & Montardier, coin des rues Canal et Chartres.

DEPECHES Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

NOUVELLES ÉTRANGÈRES

FRANCE.

Incendie d'une frégate française.

Londres, 29—La frégate française blindée Richelieu a pris feu, hier soir, et on l'a fait couler pour l'empêcher d'être entièrement détruite. Le dommage n'est pas irréparable. Plusieurs hommes de l'équipage ont été blessés.

Le procès des agitateurs.

Londres, 29—Le correspondant du Times à Dublin fait remarquer que le procès des agitateurs excite peu l'intérêt des populations. L'avocat de la couronne a continué son réquisitoire pendant toute la journée.

Dublin, 29—Le nombreux membres du parlement sont arrivés en ville pour assister au procès des agitateurs.

Le garnison a été consignée dans les casernes aujourd'hui. Une nombreuse police a gardé les approches des quatre cours.

Mesures de police en Irlande.

Londres, 29—La police, installée dans les différentes bâtisses de Clare, va être augmentée pour établir une plus grande surveillance au moyen de patrouilles de nuit et protéger les personnes menacées.

700 membres des magistrats exécutifs de l'Irlande, viennent d'envoyer à M. Gladstone un télégramme disant que l'état de désordre du pays requiert l'attention immédiate du gouvernement. M. Gladstone a répondu que le parlement s'occuperait de la question.

Funérailles de Gen. Elliott.

Londres, 29—George Elliott a été enterré au cimetière de Highgate, au milieu d'une pluie torrentielle. De nombreux amis assistaient aux funérailles, entr autres MM. Cross Herbert, Spencer, John Tyndall, Rob Browning, Sir Theod. Martin. Les professeurs Berley et Carrin, l'artiste Dumaurier, Edw Yates, Thos Woolner, de l'Académie Royale, c'était le Dr Hadlen, maintenant officiant. La tombe est située près de feu G. H. Lewis.

Meeting de la ligue des terres.

Dublin, 29—Hier, au meeting de la ligue des terres, il a été résolu de signaler au parlement l'application des processions avec des torches allumées, à Kildare.

D'un écrailles du lieutenant Irving.

Londres, 29—Les restes du lieutenant Irving, de la célèbre expédition de sir John Franklin, ont été rapportés à New York sous l'escorte du lieutenant Schwatka.

Le procès des agitateurs.—Réquisitoire de l'avocat-général.

Dublin, 29—L'avocat général de la couronne, dans son réquisitoire a fait remarquer la situation assez humble des agitateurs et a dit qu'ils regardaient sans doute le métier d'agitateur comme plus profitable. Il a dénoncé l'agitation comme une conspiration intolerable.

Il lui semblait, en effet, avec tact, a-t-il dit, en lisant ces procédures à côté de protéger leurs chefs et les pauvres en même temps d'une effroyable tyrannie qui ne respectait ni la vie ni la propriété. On avait dit au peuple de ne pas craindre l'assertion de M. O'Connel à savoir qu'aucune ferme ne valait une goutte de sang et qu'aujourd'hui on apprenait que le bailli Ferry avait été assassiné à Ballenrobe.

Ces remarques du procureur général ont causé une grande émotion dans la cour au tout-quand il a rapporté les paroles de J. W. Nally au dernier Noël, à savoir que le meurtre de Ferry valait 100 dinocurs.

Il a stigmatisé le système des agitateurs comme étant semblable à celui de la terreur en Communautaire. Il a gnalé surtout MM Brennan, Dayton, Gordon O Sullivan et Nally, comme les travail qui devaitleur rapporter de gros profits.

Il a signalé le discours de Nally comme un discours incendiaire, et a dit que le sentiment avait été le meurtre de Ferry. Il a signalé les discours violents attribués à Dillon et à Parnell, et dans lequel ils auraient dit que le peuple avait dans sa main le remède à tous ses maux.

Le premier aurait dit au peuple de ne pas avoir confiance dans le parlement, mais de s'en rapporter seulement des armes. Il a cité encore certains passages des discours de ces deux membres du parlement irlandais, pleinement le peuple à la saisir et au meurtre.

Au milieu de l'anarchie générale, il a cité un passage d'un discours de Gladstone, dans lequel il est dit qu'il ne recommandait pas le massacre des propriétaires parce que ceux qui étaient coupables avaient parfois reçu la coups de fusil. Il y cite encore un passage où M. Parnell recommande aux paysans d'imiter le peuple français en 1793.

Le juge des torres, a-t-il dit, a autre base que la sédition et la trahison.

Parnell lui même qui passait pour être modéré dans ses paroles, se déclare que l'on ne lui ferait que le peuple doivent agir. C'est au peuple à décider ce qu'il y a à faire. La cour a été ajournée à 2 h. après midi, pour la plaidoirie de l'avocat général. M. Parnell a été acclamé en quittant la cour.

Arrestation de meurtriers de lord Mountmorris.

Londres, 29—Trois hommes ont été arrêtés comme complices du meurtre de lord Mount morris.

La Ligue antiterdit un meeting monstre qui devait avoir lieu à Clair. 100 personnes se sont rassemblées et ont été dispersées.

La guerre des Boers.

Londres 29—La Pall Mall Gazette, dans un éditorial sur le soulèvement des Boers dit: L'Angleterre entre dans une guerre coûteuse et irritante de conquête contre un peuple dont nous admettons les justes griefs.

Londres, 29.—Une dépêche de Durba au Standard dit: Le premier coup de feu de la guerre a été tiré à Potchefstroom. Le corps de Boers qui s'approchait du camp. Potchefstrom est maintenant entre les mains de 600 Boers. Il y a 3,000 Boers à Heidelberg.

Explosion.

Odessa, 29—Trois personnes ont été tuées et 10 blessées par suite de l'explosion d'une bouteille dans l'usine de l'amirauté, à Nicolaieff.

Le vote contre la loi de conscription.

Constantinople, 29.—L'agitation dans le Nord de l'Albanie contre la conscription ne fait qu'augmenter, les fonctionnaires russes à Prisktend, Uskat et Espek ont été destitués et remplacés par des albanais.

L'arbitrage de la question grecque.—Turque.

St Petersbourg, 29—L'Agence Russe dit. Tout les puissances, excepté l'Angleterre, ont si nifié leur désir de voir la question d'arbitrage. La Grèce prowet de faire une déclaration à ce sujet aussitôt que la proposition lui sera officiellement présentée. La Porte n'est pas décidée, mais elle semble encore la question. Tout ce que l'on fait en-delà est pure conjecture

Destination d'un diplomate

Vienne, 29—Le comte Montgelas, ex-secrétaire de l'ambassade d'Autriche et Hongrie, a Londres, a été nommé ministre plénipotentiaire, et spécialement au service diplomatique d'Autriche-Hongrie, à Constantinople, en remplacement du comte Zichy, pour avoir commis de grosses indiscrétions dans d'a tettres particulières.

Episcopat en Angleterre.

Londres, 29—Les retours officiels constatent qu'il y a 3,845 des plaids et des 3,845 ont échappés de prison. Ils avaient saisi les gonds de la porte de leur cellule, et, quand le geôlier vint les visiter, ils renversèrent la porte, s'emparèrent du geôlier, lui bouchèrent la bouche, le laissèrent dans la prison et s'enfuirent. Ils ne sont pas encore atteints par la police.

L'intérêt de l'Alabama.

Montgomery, 29—Le trésorier d'Etat Vincent a fait parvenir de l'argent à la banque nationale de Mobile, pour payer l'intérêt dû le 1er janvier sur les bons de l'Alabama.

Marchés Etrangers.

Liverpool, 29, midi—Coton—La demande est bonne et est journellement supplée aux ventes américaines; ventes estimées à 12,000 balles, 2000 pour la spéculation et l'exportation. Middling Uplands 6 11/16d, Middling Orleans 6 12/16d. Recettes 37,000 balles, américain 28,500 balles.

Futurs fermes; Upiands, Low Middling clause, livraison du décembre, décembre et janvier 6 21/32d à 6 11/16d, janvier et février 6 11/16d, février et mars 6 23/32d, mars et avril 6 3/4 à 6 25/32d, avril et mai 6 25/32d, mai et juin 6 27/32d.

Liverpool, 29, 1:30 p m—Coton sans changement; Middling Uplands 6 11/16d, Middling Orleans 6 13/16d, Low Middling Uplands 6 13/16d, Good Ordinary Uplands 5 8, Ordinary Uplands 5 1/32. Futurs calmes.

New Orléans, 29—Café, good firats, 100 reis par 10 kilos, plus haut.

Argent, Stock, &c.

New York, 29, soir—Argent 6 à 6, change 4.90 pour 60 jours; Bons du gouvernement fermes; nouveaux 5's coupons à 101 3/8, nouveaux 4 1/2's coupons à 111 7/8, nouveaux 4's coupons à 112 3/8; les bons 6's fermes.

New York, 29—Balances de la sous trésorerie.

Espèces.....	$74,331,071
Currency.....	$3,948,087

Marchés américains.

New York, 29—Coton—Recettes nettes 2212, brutes 16,346. Futurs fermes à la clôture. Ventes 16,000 balles. Décembre 11.69, janvier 11 92 à 11.93, février 12.15, mars 12.34 à 12.35, avril 12.48 à 12.49, mai 12.60 à 12.61, juin 12.71 à 12.72, juillet 12.90à 12.91.

New York, 29 — Coton fermes. Ventes 492 balles. Middling Uplands 11 7/8; middling Orleans 12 1/8. Recettes nettes consolidées 29,091. Exportations pour la Grande Bretagne 13,578, pour la France 3592, pour le Canada 4739.

FAITS DIVERS.

Fort Rada, 29, midi—Vent du nord nord ouest et soufflant fort. Temps couvert et froid.

Arrivé, le navire anglais Pascomany, capt Clasoon, de Copenhague, sur lest, à Hall & Vaughan.

Parti, le steamship Alexandre, capt Brtic, pour Havre.

Fort Rada, 29, 6 p m—Vents forts du nord-ouest. Pas d'arrivages.

Parti, steamer New Orléans, pour New York.

Les froids au Nord.

New-York, 29, à 7 h. du matin—Le thermomètre marquait: à Kewaukee, Mich. 18° au-dessour de zéro; à St. Paul, Minn. 18° au-dessous; à Milwaukee, Wis. 13° au-dessous; à Lacrosse, Wis. 15° au-dessous; à Keokuk, Iowa. 18° au-dessous; North Platte, Neb. 23° au-dessous, à Leavenworth, Kansas, 12° au-dessous; à Omaha, Neb, 13° au-dessous; à St. Louis, 13° au-dessous, à Cheyenne, Wis, 13° au-dessous; à Chicago